

1. **La Signification et le rôle de la porte étroite.** Dans certaines villes fortifiées, on a récemment retrouvé les vestiges d'une petite porte dérobée appelée la porte de la miséricorde parce qu'une fois que les grandes portes principales liées aux axes routiers étaient fermées, les personnes qui avaient eu un souci en chemin ou étaient retenues dans les champs puissent tout de même entrer dans la ville de façon discrète sans que l'on soit obligé de remettre en branle tout le système de verrouillage des portes. Cette porte étroite était très bien gardée et il y avait une herse qui empêcher d'entrer dans la ville. En lien avec ceux qui connaissent la petite voie spirituelle de ste Thérèse de l'Enfant Jésus, on peut comprendre plus on a un cœur dépouillé, une âme d'enfant, plus ce sera facile pour nous de passer par cette petite porte par laquelle Jésus nous invite à venir à Lui. Plus grande facilité de rentrer pour les enfants.
2. « **Seigneur, n'y aura-t-il que peu de gens à être sauvés ?** » Cet homme est inquiet et se demande s'il a des chances d'arriver au Royaume éternel. Serais-je un jour au nombre des élus ? **Et moi suis-je préoccupé de mon salut ?** Vous êtes-vous déjà demandé si votre mari, votre femme, vos enfants, vos voisins seront sauvés ? Jésus ne dit pas que le chemin du paradis est une autoroute et que nous y irons tous. Il n'anticipe pas les paroles de Michel Polnareff : « Nous irons tous au paradis ». Jésus ne répond pas à sa question concernant le nombre de sauvés, mais sur la manière d'être sauvé : « **Efforcez-vous d'entrer par la porte étroite** ». Le Christ ne veut ni nous décourager, ni nous donner trop facilement bonne conscience en nous endormant sur nos acquis. Nous pourrions en effet soit nous dire : « Je n'ai aucune chance, le christianisme », soit : « c'est bon, c'est acquis, je suis baptisé depuis tout petit, j'ai été au catéchisme jusqu'à 15 ans, à la messe tous les matins avant d'aller à l'école. J'ai fait ma petite et ma grande communion, et j'ai été confirmé. Je me suis marié à l'église et tous mes enfants sont baptisés. Quand je vais en vacances, je vais toujours allumer une bougie dans les églises que je visite et je continue d'être actif / active dans la paroisse ». Mais Jésus nous dit à vous et à moi : « ça ne suffit pas ». « Efforce-toi d'entrer par la porte étroite ! » Ne reste pas sur tes acquis, « efforce-toi ». « Continue de faire des efforts ». Tant que la ligne d'arrivée n'est pas franchie, tu ne peux pas dire que c'est acquis.
3. **Des exemples de portes étroites :**
  - **Les portes étroites des privations :** les frustrations que je suis amené à vivre dans la vie de famille, celles que je n'ai pas choisies, quand je suis invité chez quelqu'un. Tout cela nous permet de nous recentrer sur l'essentiel.
  - **Il y a aussi la porte étroite de l'humilité :** qui consiste à dire : « Seigneur, j'ai besoin de Toi ». Vous vous souvenez de la parabole du publicain et du pharisien (Luc 18, 9-14) : le 1<sup>er</sup> reconnaît humblement ses péchés et dit : « Seigneur, prend pitié du pauvre pécheur que je suis », le second qui était convaincu d'être juste s'était mis à mépriser les autres et est incapable de descendre dans son cœur, de passer par la porte étroite et d'accéder à l'intériorité de son cœur. Seul celui qui est assez humble pour reconnaître son indigence, peut passer par la porte étroite. Celui qui est suffisant, qui se croit juste ou qui est trop

préoccupé de son paraître ne peut pas chercher la vérité en lui. La porte étroite de l'humilité me permet de reconnaître que j'ai besoin de Dieu.

- **La porte étroite de l'intériorité** : notre journée, notre vie est souvent un labyrinthe entre les trajets en voiture, l'école pour les enfants, le travail, les magasins, le voisin, le ménage le téléphone, la télévision, l'ordinateur, la tablette. Dans ce labyrinthe, il faut aussi trouver un moment pour l'intériorité. Jésus nous attend dans notre cœur. Il attend que nous nous posions pour lui, il souhaite que nous ayons une relation personnelle avec Lui.

4. « **Je ne sais pas d'où vous êtes** » - « **Je ne vous connais** » ! C'est une phrase difficile de la part de Jésus. J'espère que Jésus ne me la dira jamais à moi, en tant que prêtre : « Toi Frédéric Je ne te connais pas car tu as parlé de Moi, mais tu ne M'as jamais parlé ». Un prêtre peut être éloquent dans ses propos, mais il peut ne pas parler à Dieu. C'est parfois ce qui se passe aussi chez vous, chers fidèles, lorsque vous vous adressez à vos enfants, petits-enfants, mais peut-être que notre propre relation à Dieu n'y est pas. Jésus pourrait nous dire non seulement : « Je ne te connais », mais encore : « Je ne me reconnais pas en toi ! » Dans ton cœur, je ne suis pas présent. Seigneur, j'espère que cette parole me réveille. Parce qu'il y a des moments où j'affiche un beau visage, mais tu n'es pas présent en moi. Si tu l'avais été, j'aurais réglé différemment ce problème de couple ou avec mon fils adolescent, ma fille qui vit un moment difficile, dans mon travail, je t'aurais demandé mon aide pour que Tu viennes me soutenir dans la difficulté que je traverse.

Ce qui est important pour nous c'est de comprendre où se trouve la bonté de Dieu : elle consiste dans le fait de nous dire : « Prends soin de ton âme, prends soin de ton éternité, ne joue pas à celui qui sait et qui se croit arrivé alors que tu n'en es pas encore là ». C'est là où se trouve la miséricorde de Dieu et sa patience, car Il nous veut responsable. Dieu nous veut aussi libre et capable de prendre notre vie en main.

St Augustin disait : « **Dieu qui t'a créé sans toi, ne te sauvera pas sans toi** »

Dieu veut que nous collaborions à notre salut. C'est la raison pour laquelle ce dimanche, sa parole est peut-être dure, mais elle doit nous réveiller. Amen.